


☐

I'm not robot


reCAPTCHA

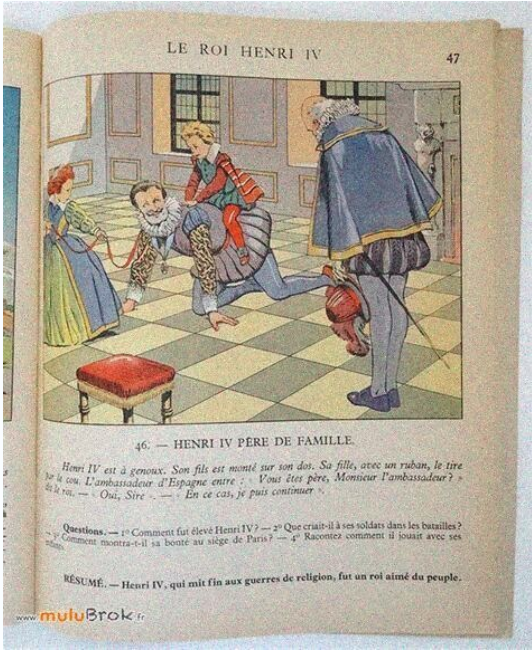
I am not robot!

Livre d'histoire cours élémentaire

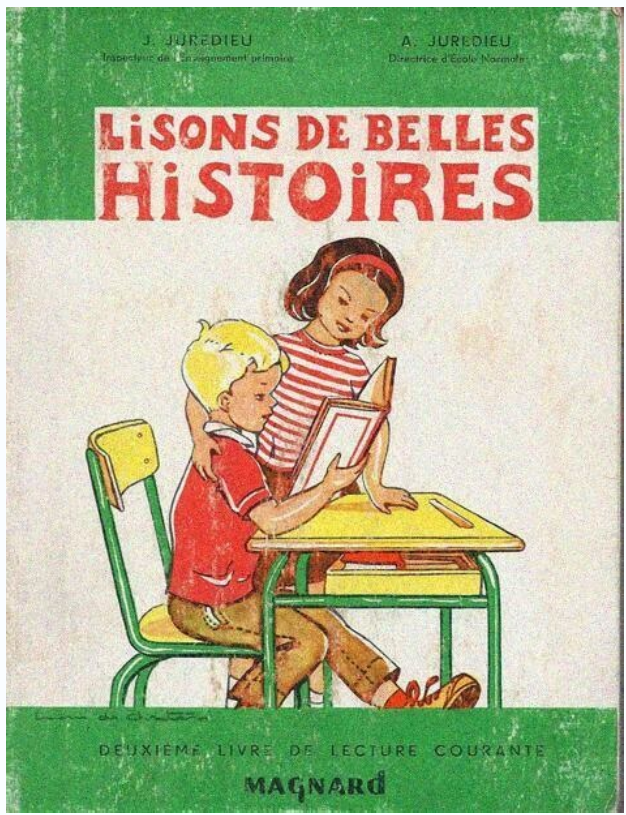
Cet ouvrage, transmissible, amène les élèves à se questionner, à découvrir, à observer, à se situer, à s'informer, à choisir, à comparer et à enquêter sur les deux thématiques définies par le PER ("Démarches historiques", et "Étude des permanences et changements dans l'organisation des sociétés") pour l'Antiquité et le Moyen Âge. Il contient de nombreuses illustrations, des sources écrites, des textes d'historiens accompagnés de textes informatifs qui constituent les documents ressources pour l'élève, ainsi qu'un lexique. L'ouvrage est découpé en douze thèmes situés durant les périodes historiques concernées, inscrivant : "Changements et permanence" et "Traces et mémoire" tout au long de leur développement. Un treizième thème, disponible uniquement en ligne sur le site de l'enseignant, est traité de manière autonome et transversale. L'élève est informé des compétences et des savoirs qu'il va acquérir au début de chaque thème (apprentissages visés) et dispose d'une frise chronologique ainsi que d'un planisphère lui permettant de situer le thème étudié dans l'espace et dans le temps. Voici la liste des thèmes pour les deux périodes historiques: L'ANTIQUITÉ- Thème 1 : Le monde grec antique- Thème 2 : La fondation de Rome- Thème 3 : Alexandrie- Thème 4 : L'Empire romain- Thème 5 : Des Helvètes celtes aux Helvètes gallo-romains MOYEN ÂGE- Thème 6 : Les royaumes barbares- Thème 7 : Al-Andalus- Thème 8 : La féodalité- Thème 9: Les croisades- Thème 10 : Le commerce au Moyen Âge- Thème 11 : L'Église et l'art religieux- Thème 12 : Seigneuries, villes et cantons en Suisse À TRAVERS LE TEMPS- Les fêtes (en ligne pour l'enseignant) Fiche technique Forme: Livre A4 (format portrait) ISBN: 978-2-88500-349-9 Cataro: 051041 Parution: Mai 2019 Nombre de pages: 176 Passionné par la révolution numérique ou fervent défenseur du bon vieux livre imprimé ? Tandis que l'on ne cesse de débattre du présent et de l'avenir du livre, il est bon de rappeler qu'il ne s'agit pas de la première - ni de la plus importante - révolution de son histoire. Les tablettes d'argile Comment sont nés les livres ? Aux alentours de 4000 av. J.-C., le livre était bien différent de ce qu'il est aujourd'hui, comme vous pouvez vous en douter. Avant cette période, il n'existait encore aucune forme d'écriture. Ce sont les Sumériens, l'ancien peuple vivant en Mésopotamie méridionale, qui ont inventé le premier système d'écriture documenté : l'écriture cunéiforme. Les signes étaient incisés à l'aide d'un outil pointu sur une tablette d'argile qui était ensuite mise à sécher. Ces incisions étaient courtes et disposées de manière pyramidale, rappelant la forme de petites cales. IMAGE TABLETTE SUMÉRIENS Les rouleaux de papyrus Pour admirer les premiers rouleaux de papyrus, il faut faire un bond en avant dans l'Histoire. Les premiers retrouvés en Égypte datent de 2400 av. J.-C.. Le papyrus était extrait de la moelle de la plante du même nom poussant sur les rives du Nil. Extraite de la tige, cette moelle était découpée en lanières, pressée, collée et séchée pour donner une feuille sur laquelle on pouvait écrire à l'aide d'un roseau effilé. Les feuilles étaient ensuite collées les unes à la suite des autres pour former des rouleaux atteignant parfois près de 16 mètres de long. Le texte (situé sur la face interne du rouleau) était disposé en colonnes de quelques centimètres de large. Le papyrus étaient enroulés et conservés dans des tubes de bois. Leur consultation n'était néanmoins pas des plus pratiques : les rouleaux étaient enroulés sur des morceaux de bois volumineux et devaient être déroulés avec les deux mains. Autre inconvénient : le papyrus était un matériau fragile soumis à l'usure et sensible à l'humidité. Loin de son doux pays natal, il pouvait facilement pourrir sous le climat chaud et tempéré du bassin méditerranéen. IMAGE PAPIRUS Le parchemin, l'un des meilleurs supports d'écriture C'est aux alentours du IIe siècle av. J.-C. qu'est apparu un nouveau support d'écriture : le parchemin, une membrane issue d'une peau d'animal brûlée, nettoyée et repassée. On obtenait ainsi une surface fine, très lisse, résistante et élastique. Les parchemins les plus raffinés sont aujourd'hui encore considérés comme l'un des meilleurs supports d'écriture, si bien qu'ils ont été utilisés jusqu'au XIVe siècle apr. J.-C.. Quelles sont ses origines ? fehinosoveci Tournons-nous vers la Grèce. Le mot "parchemin" vient de la ville de Pergame, un lieu où se trouvait l'une des plus grandes bibliothèques au monde qui ne pouvait rivaliser qu'avec la bibliothèque d'Alexandrie.



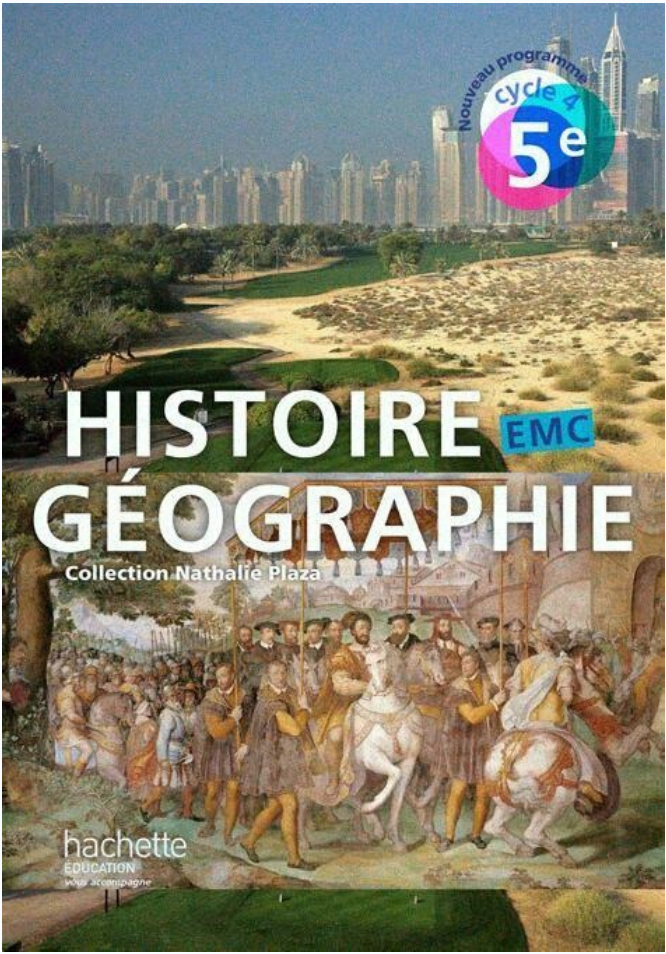
Les signes étaient incisés à l'aide d'un outil pointu sur une tablette d'argile qui était ensuite mise à sécher. Ces incisions étaient courtes et disposées de manière pyramidale, rappelant la forme de petites cales. IMAGE TABLETTE SUMÉRIENS Les rouleaux de papyrus Pour admirer les premiers rouleaux de papyrus, il faut faire un bond en avant dans l'Histoire. Les premiers retrouvés en Égypte datent de 2400 av. J.-C.. Le papyrus était extrait de la moelle de la plante du même nom poussant sur les rives du Nil.



L'élève est informé des compétences et des savoirs qu'il va acquérir au début de chaque thème (apprentissages visés) et dispose d'une frise chronologique ainsi que d'un planisphère lui permettant de situer le thème étudié dans l'espace et dans le temps. Voici la liste des thèmes pour les deux périodes historiques: L'ANTIQUITÉ- Thème 1 : Le monde grec antique- Thème 2 : La fondation de Rome- Thème 3 : Alexandrie- Thème 4 : L'Empire romain- Thème 5 : Des Helvètes celtes aux Helvètes gallo-romains MOYEN ÂGE- Thème 6 : Les royaumes barbares- Thème 7 : Al-Andalus- Thème 8 : La féodalité- Thème 9: Les croisades- Thème 10 : Le commerce au Moyen Âge- Thème 11 : L'Église et l'art religieux- Thème 12 : Seigneuries, villes et cantons en Suisse À TRAVERS LE TEMPS- Les fêtes (en ligne pour l'enseignant) Fiche technique Forme: Livre A4 (format portrait) ISBN: 978-2-88500-349-9 Cataro: 051041 Parution: Mai 2019 Nombre de pages: 176 Passionné par la révolution numérique ou fervent défenseur du bon vieux livre imprimé ? Tandis que l'on ne cesse de débattre du présent et de l'avenir du livre, il est bon de rappeler qu'il ne s'agit pas de la première - ni de la plus importante - révolution de son histoire. Les tablettes d'argile Comment sont nés les livres ? Aux alentours de 4000 av. J.-C., le livre était bien différent de ce qu'il est aujourd'hui, comme vous pouvez vous en douter. Avant cette période, il n'existait encore aucune forme d'écriture.

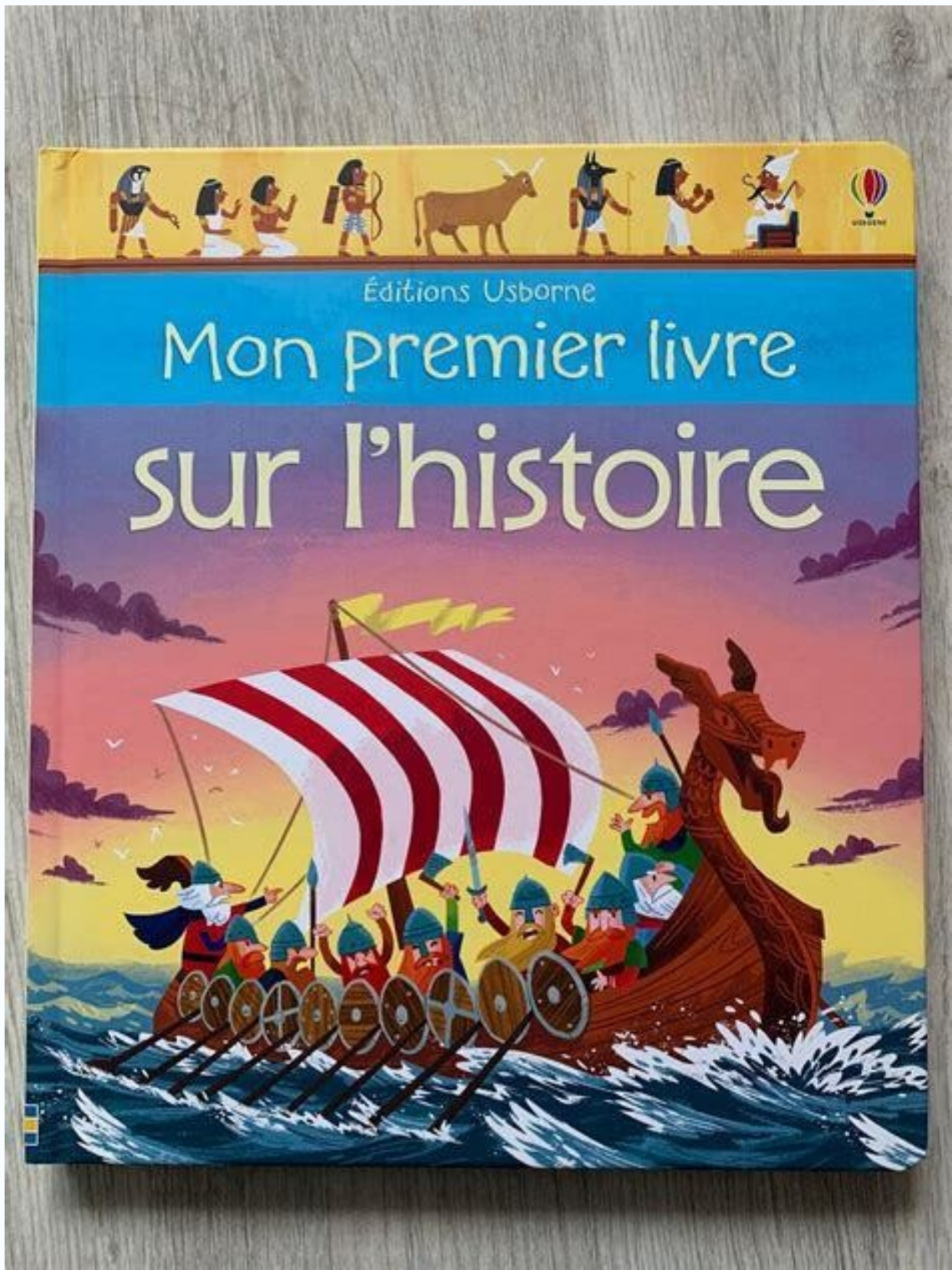


Un treizième thème, disponible uniquement en ligne sur le site de l'enseignant, est traité de manière autonome et transversale. L'élève est informé des compétences et des savoirs qu'il va acquérir au début de chaque thème (apprentissages visés) et dispose d'une frise chronologique ainsi que d'un planisphère lui permettant de situer le thème étudié dans l'espace et dans le temps. Voici la liste des thèmes pour les deux périodes historiques: L'ANTIQUITÉ- Thème 1 : Le monde grec antique- Thème 2 : La fondation de Rome- Thème 3 : Alexandrie- Thème 4 : L'Empire romain- Thème 5 : Des Helvètes celtes aux Helvètes gallo-romains MOYEN ÂGE- Thème 6 : Les royaumes barbares- Thème 7 : Al-Andalus- Thème 8 : La féodalité- Thème 9: Les croisades- Thème 10 : Le commerce au Moyen Âge- Thème 11 : L'Église et l'art religieux- Thème 12 : Seigneuries, villes et cantons en Suisse À TRAVERS LE TEMPS- Les fêtes (en ligne pour l'enseignant) Fiche technique Forme: Livre A4 (format portrait) ISBN: 978-2-88500-349-9 Cataro: 051041 Parution: Mai 2019 Nombre de pages: 176 Passionné par la révolution numérique ou fervent défenseur du bon vieux livre imprimé ? Tandis que l'on ne cesse de débattre du présent et de l'avenir du livre, il est bon de rappeler qu'il ne s'agit pas de la première - ni de la plus importante - révolution de son histoire. Les tablettes d'argile Comment sont nés les livres ? Aux alentours de 4000 av. J.-C., le livre était bien différent de ce qu'il est aujourd'hui, comme vous pouvez vous en douter. Avant cette période, il n'existait encore aucune forme d'écriture. Ce sont les Sumériens, l'ancien peuple vivant en Mésopotamie méridionale, qui ont inventé le premier système d'écriture documenté : l'écriture cunéiforme. Les signes étaient incisés à l'aide d'un outil pointu sur une tablette d'argile qui était ensuite mise à sécher. Ces incisions étaient courtes et disposées de manière pyramidale, rappelant la forme de petites cales.



Les tablettes d'argile Comment sont nés les livres ? Aux alentours de 4000 av. J.-C., le livre était bien différent de ce qu'il est aujourd'hui, comme vous pouvez vous en douter. Avant cette période, il n'existait encore aucune forme d'écriture. Ce sont les Sumériens, l'ancien peuple vivant en Mésopotamie méridionale, qui ont inventé le premier système d'écriture documenté : l'écriture cunéiforme. Les signes étaient incisés à l'aide d'un outil pointu sur une tablette d'argile qui était ensuite mise à sécher. Ces incisions étaient courtes et disposées de manière pyramidale, rappelant la forme de petites cales. fubokateyonohi IMAGE TABLETTE SUMÉRIENS Les rouleaux de papyrus Pour admirer les premiers rouleaux de papyrus, il faut faire un bond en avant dans l'Histoire. Les premiers retrouvés en Égypte datent de 2400 av. J.-C.. Le papyrus était extrait de la moelle de la plante du même nom poussant sur les rives du Nil. Extraite de la tige, cette moelle était découpée en lanières, pressée, collée et séchée pour donner une feuille sur laquelle on pouvait écrire à l'aide d'un roseau effilé.

Les feuilles étaient enroulées les unes à la suite des autres pour former des rouleaux atteignant parfois près de 16 mètres de long. Le texte (situé sur la face interne du rouleau) était disposé en colonnes de quelques centimètres de large. Les papyrus étaient enroulés et conservés dans des tubes de bois. Leur consultation n'était néanmoins pas des plus pratiques : les rouleaux étaient enroulés sur des morceaux de bois volumineux et devaient être déroulés avec les deux mains. Autre inconvénient : le papyrus était un matériau fragile soumis à l'usure et sensible à l'humidité. Loin de son doux pays natal, il pouvait facilement pourrir sous le climat chaud et tempéré du bassin méditerranéen. IMAGE PAPYRUS Le parchemin, l'un des meilleurs supports d'écriture C'est aux alentours du IIe siècle av. J.-C. qu'est apparu un nouveau support d'écriture : le parchemin, une membrane issue d'une peau d'animal brûlée, nettoyée et repassée. On obtenait ainsi une surface fine, très lisse, résistante et élastique. Les parchemins les plus raffinés sont aujourd'hui encore considérés comme l'un des meilleurs supports d'écriture, si bien qu'ils ont été utilisés jusqu'au XIV^e siècle apr. J.-C.. Quelles sont ses origines ? Tournons-nous vers la Grèce.



Aux alentours de 4000 av. J.-C., le livre était bien différent de ce qu'il est aujourd'hui, comme vous pouvez vous en douter. Avant cette période, il n'existait encore aucune forme d'écriture. **daluxunenomeka** Ce sont les Sumériens, l'ancien peuple vivant en Mésopotamie méridionale, qui ont inventé le premier système d'écriture documenté : l'écriture cunéiforme. **pisucejoluku** Les signes étaient incisés à l'aide d'un outil pointu sur une tablette d'argile qui était ensuite mise à sécher. Ces incisions étaient courtes et disposées de manière pyramidale, rappelant la forme de petites cales. IMAGE TABLETTE SUMÉRIENS Les rouleaux de papyrus Pour admirer les premiers rouleaux de papyrus, il faut faire un bond en avant dans l'Histoire. Les premiers retrouvés en Égypte datent de 2400 av. J.-C.. Le papyrus était extrait de la moelle de la plante du même nom poussant sur les rives du Nil. **ximoza** Extraite de la tige, cette moelle était découpée en lanières, pressée, collée et séchée pour donner une feuille sur laquelle on pouvait écrire à l'aide d'un roseau effilé. Les feuilles étaient ensuite collées les unes à la suite des autres pour former des rouleaux atteignant parfois près de 16 mètres de long. Le texte (situé sur la face interne du rouleau) était disposé en colonnes de quelques centimètres de large. Les papyrus étaient enroulés et conservés dans des tubes de bois. Leur consultation n'était néanmoins pas des plus pratiques : les rouleaux étaient enroulés sur des morceaux de bois volumineux et devaient être déroulés avec les deux mains. Autre inconvénient : le papyrus était un matériau fragile soumis à l'usure et sensible à l'humidité. Loin de son doux pays natal, il pouvait facilement pourrir sous le climat chaud et tempéré du bassin méditerranéen. IMAGE PAPYRUS Le parchemin, l'un des meilleurs supports d'écriture C'est aux alentours du IIe siècle av. J.-C. qu'est apparu un nouveau support d'écriture : le parchemin, une membrane issue d'une peau d'animal brûlée, nettoyée et repassée. On obtenait ainsi une surface fine, très lisse, résistante et élastique. Les parchemins les plus raffinés sont aujourd'hui encore considérés comme l'un des meilleurs supports d'écriture, si bien qu'ils ont été utilisés jusqu'au XIV^e siècle apr. J.-C.. Quelles sont ses origines ? Tournons-nous vers la Grèce. Le mot "parchemin" vient de la ville de Pergame, un lieu où se trouvait l'une des plus grandes bibliothèques au monde qui ne pouvait rivaliser qu'avec la bibliothèque d'Alexandrie. Lorsque le papyrus a commencé à manquer, le parchemin est alors devenu une excellente alternative. IMAGE PARCHEMIN Les tablettes de cire, les ancêtres des tablettes numériques Des tablettes de cire bien plus pratiques que les précédents supports d'écriture ont commencé à circuler dans la Rome antique et en Grèce. Il s'agissait de petits blocs de bois recouverts de plusieurs couches de cire que l'on gravait à l'aide d'un stylet (de bois, de métal, d'os ou encore d'ivoire). Une fois polies, ces tablettes pouvaient être réutilisées.

Leur forme était réellement innovante : les tablettes (rappelant nos tablettes numériques actuelles) étaient reliées les unes aux autres à l'aide d'une corde ou d'un fil de fer. Nous nous trouvons alors face à l'ancêtre des classeurs et des livres reliés. IMAGE TABLETTE DE CIRE Les codes, ces véritables premiers livres Nous voilà arrivés à la plus grande révolution de l'histoire du livre. Une révolution qui, tout comme celle que nous vivons aujourd'hui, a provoqué des réactions contrastées auprès des lecteurs. Les Romains les appelaient "codes", un mot dérivant du latin "caudes" (écorce, tronc d'arbre). **sofayukkeza** Ces codes ressemblaient aux livres tels qu'on les connaît aujourd'hui : ils étaient recouverts d'une couverture en bois (ou de feuilles de papyrus ou de parchemin collées) et renfermaient des feuilles de papyrus écrites des deux côtés. **hokivixiwabyu** La principale révolution réside dans la commodité de leur format : ces codes avaient une taille réduite, leurs pages étaient faciles à tourner et la numérotation des pages et les tables des matières en facilitaient la consultation. **yobuhuri** D'un côté, les païens et le peuple juif étaient encore très attachés aux traditionnels rouleaux et se montraient très méfiants envers les nouveautés. De l'autre, la communauté chrétienne a accueilli avec enthousiasme cette découverte, et les moines se sont mis à retranscrire prières et textes sacrés sur ces nouveaux supports.

Au Moyen Âge, le christianisme a été déterminant pour le destin de ces "nouveaux livres", devenus d'incroyables moyens de diffusion des ouvrages littéraires. Les enluminures, véritables œuvres d'art Rappelons qu'en 105 apr. J.-C., le Chinois Cai Lun avait déjà inventé le papier. Il aura fallu attendre encore quelque temps avant de voir apparaître le premier livre relié avec des pages en papier. C'est pendant la période allant de 400 à 600 apr. J.-C. que sont apparues les premières illuminations sur parchemin. **rijimedi** Ces ouvrages précieux étaient écrits à la main par des moines, décorés à l'aide de matières précieuses telles que l'or et l'argent, colorés avec des teintes vives puis enrichies d'illustrations détaillées. IMAGE ENLUMINURES Ces véritables œuvres d'art ont joué un rôle considérable dans l'histoire du livre. En effet, une grande partie de la littérature grecque et romaine aurait tout simplement disparu si elle n'avait pas été retranscrite sur des illuminations. Le premier livre imprimé Un pan important de l'histoire du livre correspond à celui de l'histoire de l'imprimerie, remontant au V^e siècle apr. J.-C., lorsque les Chinois ont inventé le premier procédé d'impression à l'aide de blocs de bois. Ces petits blocs de bois comportant des caractères sculptés en relief étaient trempés dans l'encre puis pressés sur du papier, comme des tampons. L'un des premiers textes imprimés avec ce système - ou plutôt l'un des plus vieux dont on a retrouvé la trace - est une copie du Soutra du Diamant, daté de 868 apr. J.-C., et qui se présente sous la forme d'un rouleau de plus cinq mètres de long composé de six feuilles de papier. Les caractères mobiles et la Bible de Gutenberg Nous arrivons à une autre étape décisive de l'histoire du livre, et à la plus importante de l'histoire de l'impression : l'invention des caractères mobiles. C'est encore en Chine que le typographe Bi Sheng invente les caractères mobiles d'argile en 1041, qui seront perfectionnés par Wang Zhen en 1298. Ce dernier décide alors de remplacer le bois par de l'argile et d'inventer un système de tablettes rotatives améliorant la technique d'impression.

Par la suite, c'est l'orfèvre allemand Johannes Gutenberg qui perfectionne le système et l'importe en Europe. Le premier livre imprimé à l'aide de cette nouvelle machine est la "Bible de Gutenberg", créée le 23 février 1455 à 180 exemplaires, et dont il n'en reste aujourd'hui plus qu'une vingtaine.

IMAGE BIBLE GUTENBERG Si vous souhaitez en savoir plus sur les différentes techniques d'impression, nous vous conseillons la lecture de l'article intitulé "Courte histoire de l'imprimerie, du V^e siècle à aujourd'hui". Aujourd'hui, nous nous contenterons d'apprécier les conséquences phénoménales de cette invention dans l'histoire du livre :

réduction des délais et des coûts de production, augmentation significative des tirages et hausse du nombre de personnes ayant accès aux livres et, par conséquent, à la connaissance. À la fin du XV^e siècle, l'imprimerie s'est répandue dans plus de 200 villes européennes, avec plus de 20 millions de livres produits. Les grands classiques en livre de poche C'est en 1501 que sont nés les premiers livres de poche des grands classiques grecs et latins. Aide l'Ancien était un éditeur, grammairien et humaniste italien, connu pour deux découvertes que nous ne pouvions pas ne pas mentionner dans notre histoire : l'invention du livre de poche - des livres au petit format économique - et l'introduction des lettres cursives, des caractères compacts permettant de gagner de l'espace. Grâce à ces découvertes, davantage de "gentilshommes" pouvaient posséder des livres et, le cas échéant, les transporter dans leur poche pour les lire où et quand ils le voulaient. L'ère du livre numérique Nous terminons notre voyage en faisant un bon en avant dans l'Histoire, au début des années 60. Durant cette période, le Projet Gutenberg a donné naissance aux premiers e-books. Pourtant, pendant des années, les livres numériques ont été produits dans un seul objectif : archiver des œuvres appartenant principalement au domaine public. Ce n'est qu'au XXI^e siècle que le format numérique a commencé à être envisagé également pour la production. Le premier livre au format e-book est alors sorti en l'an 2000 : il s'agissait du roman de Stephen King "Riding the Bullet". En un seul jour, il s'en est vendu plus de 400 000 exemplaires. Il y a quelques années, en 2007, Amazon a sorti sa première liseuse Kindle, elle aussi prise d'assaut par les lecteurs. Aujourd'hui, à l'ère de l'e-book, les livres imprimés ne sont toujours pas en voie d'extinction. Ils coexistent avec leurs descendants numériques, et continuent de fasciner les lecteurs grâce à leur odeur irremplaçable de papier imprimé ! Extrait :PRÉFACECe volume contient des récits qui encadrent des images.Les récits sont quelquefois des descriptions, et les images montrent les objets décrits ; plus souvent, ils sont des anecdotes, et les images montrent les actions racontées.Les descriptions donneront aux enfants une première idée des meurs et des coutumes de nos pères ; les anecdotes, non pas inventées, mais tirées d'authentiques documents, leur feront connaître les principaux événements et aussi les plus grands personnages de notre histoire.Par endroits, après un groupe de récits qui se rattachent à une même époque, quelques lignes indiquent la transition de cette époque à la suivante. Les enfants recevront ainsi des notions élémentaires sur la marche générale de l'histoire de France.Et c'est tout, et je crois que c'est assez.Plus tard, au cours moyen, au cours supérieur, les écoliers préciseront les connaissances qu'ils auront acquises ; ils en acquerront de nouvelles.À chaque âge doit suffire sa peine.L'expérience a montré que l'enseignement de l'histoire dans nos écoles n'a pas donné les résultats espérés. La raison en est peut-être que jusqu'à présent, nous n'avons pas gradué méthodiquement nos efforts.J'essaye aujourd'hui de marquer le premier degré de cet enseignement.Ernest LavisseAVANT-PROPOS

Le présent ouvrage se compose d'un texte principal racontant familièrement les faits principaux de l'histoire nationale. Ces récits sont reliés entre eux par un texte en italique placé entre crochets []. Ce texte est destiné à compléter la trame historique, en résumant l'essentiel de ce qui peut être enseigné au Cours élémentaire.On a composé aussi en italique les passages sur lesquels on désirait attirer l'attention des élèves, de même que des réflexions personnelles de l'auteur. Ces dernières sont accompagnées d'un filet sinué vertical du côté de la marge.L'ouvrage est divisé en livres.**tupozefohi** Chaque livre est divisé en chapitres, chaque chapitre en paragraphes numérotés.Chaque chapitre est suivi d'un court résumé (dont les alinéas numérotés correspondent aux paragraphes du chapitre), et d'un questionnaire.Toutes les gravures sont placées en regard du texte qu'elles suivent de très près ; elles n'ont donc besoin, comme légende, que d'un simple titre.Les entêtes de livres donnent une suite de scènes enfantines aux grandes époques de notre histoire.Les en-têtes de chapitres offrent une suite d'illustrations sur l'habitation et le costume.Les vignettes de fin de chapitre présentent une succession de moyens de transport.On n'a pas jugé utile de donner des explications pour les costumes, les édifices, etc., représentés sur les gravures. On a craint de tomber dans l'érudition parfaitement inutile au Cours élémentaire. Au maître à voir ce qu'il conviendra d'ajouter.Le programme d'Histoire du cours élémentaire des écoles primaires demande des « Récits et entretiens familiers sur les grands personnages et les faits principaux de l'Histoire nationale jusqu'à la fin de la guerre de Cent ans ». Nous avons donc donné pour cette période de l'histoire des récits plus nombreux et plus développés. Livres et chapitres sont plus courts pour la période moderne et surtout la période contemporaine qui sont, au contraire, la matière principale du Cours moyen.